

FORMER ET INFORMER SUR LA CULTURE DE SURETE EN EUROPE *Claude Renault, INSTN*



Nushare (Project for Sharing & Growing Nuclear Safety Culture Competence) vise à développer des formations sur la culture de sûreté pour différents publics, dans le cadre du 7^{ème} PCRD. Claude Renault (INSTN) pilote la mise au point du programme pour les parties prenantes de la société civile.

Le « kick-off meeting » de Nushare a eu lieu à Paris le 14 février 2013. En quoi consiste ce projet ?

L'objectif du projet est de développer et mettre en œuvre des activités de formation et d'information destinées à accroître, dans l'ensemble des États membres, la culture de sûreté sur le nucléaire. En pratique, il s'agit de concevoir des parcours de formation (Training Schemes), puis de les mettre en œuvre sous la forme de modules ayant vocation à être standardisés. La phase 1 (2013) consiste en la conception des modules. La phase 2 (2014-2016) est l'exécution du programme de formation, en 3 étapes successives : sessions pilotes, sessions de confirmation, enfin standardisation. Nushare (Project for Sharing & Growing Nuclear Safety Culture Competence) est une initiative Euratom. Doté d'un million d'euros sur 4 ans (2013-2016), le projet est coordonné par l'European Nuclear Education Network (<http://www.enen-assoc.org/en>).

A qui s'adresseront les formations développées sur la culture de sûreté ?

Il ne s'agit pas de s'adresser directement au grand public sur un sujet aussi pointu. L'INSTN est responsable de la mise au point de formations dédiées à un groupe-cible dit « policy makers and decision makers », tandis que l'ENSTTI (France) et Tecnatom (Espagne) coordonnent le programme de formation pour les experts de la sûreté et les industriels, respectivement.

Quelles sont les spécificités des formations que vous allez développer ?

J'ai associé la direction de la communication du CEA et l'I2EN aux travaux de l'INSTN, respectivement pour l'analyse des publics visés et pour les contacts internationaux. Nous allons nous adresser en priorité à deux types de professionnels très spécifiques :

- Le monde politique (Elus et personnels des ministères, parlements, régions, collectivités locales,...)
- Le monde des médias (journalistes) : nous devons étudier des formats spécifiquement adaptés. Par exemple, nous songeons à des sessions de formations très courtes en présentiel ou dématérialisées et désynchronisées grâce aux techniques d'e-learning. Des études de cas seront proposées aux participants dans le cadre d'une pédagogie active, en faisant une large place à leur participation et en étant à l'écoute de leurs préoccupations spécifiques.

Contact : clauder Renault@cea.fr